



**Matthieu Durrenmatt**  
**Armand Stuby**

Les patrons qui connaissent LIFT savent que les jeunes qui participent au projet sont là pour travailler et sont motivés.

# Comment créer les bonnes conditions pour intégrer le monde du travail ?

La boucherie Stuby à Vevey accueille des jeunes pour un stage LIFT. Une belle aventure que nous racontent Armand Stuby et Matthieu, son premier stagiaire et désormais boucher en devenir.

***Matthieu, tu es en 11<sup>e</sup> VG et tu as effectué trois stages LIFT dans des métiers différents. Quelles raisons t'ont motivé à y consacrer tes mercredis après-midi ?***

À l'école, on nous a proposé de faire un stage LIFT. Avec les copains, on a directement accepté. Le fait d'être plusieurs à nous lancer nous a motivés. Cela m'a permis de découvrir plusieurs métiers et de trouver ma voie. En plus, on touche un petit salaire!

***Comment s'est passé ton stage à la boucherie Stuby ?***

Je n'étais pas tout de suite à l'aise mais les employés ont été très accueillants. J'étais surtout au magasin. Je venais le mercredi après-midi, on me confiait des tâches comme la mise sous vide, la préparation de la charcuterie ou des barquettes. J'ai pu découvrir le métier et je suis aussi plus à l'aise avec les gens.

***Comment envisages-tu l'avenir ?***

Sans LIFT, je n'aurais jamais découvert la boucherie et je serais parti dans la mauvaise voie. Après mon stage LIFT à la boucherie Stuby, je suis resté une semaine en laboratoire et j'ai adoré. J'ai encore

été découvrir le métier de cuisinier car j'y pensais depuis longtemps, mais je me suis rendu compte que je préfère largement l'activité de boucher. Alors j'ai repris contact avec M. Stuby et on a signé un contrat d'apprentissage. Je commence le 1<sup>er</sup> août et je me réjouis!

***Est-ce que tu recommanderais LIFT à d'autres jeunes ?***

Oui, c'est super pour élargir son champ de vision pour les métiers. Et c'est vraiment un plus sur le CV quand on recherche un apprentissage. *Armand Stuby surenchérit*: Les patrons qui connaissent LIFT savent que les jeunes qui participent au projet sont là pour travailler et sont motivés.

***Armand Stuby, décrivez-nous l'expérience LIFT du point de vue du patron ?***

La référente dans l'établissement scolaire nous a bien expliqué le fonctionnement de LIFT. Former les jeunes m'intéresse; nous avons d'ailleurs déjà beaucoup d'apprentis. Nous nous sommes engagés pour un stage de trois mois afin de tester. Cela nous a plu, alors nous renouvelons régulièrement l'expérience. Les jeunes qui font LIFT sont motivés, car ils viennent le mercredi après-midi sur leur temps libre. C'est donc agréable de travailler avec eux: ils arrivent toujours de bonne humeur.

***Est-ce que vous recommanderiez LIFT à d'autres chefs d'entreprise ?***

Oui, c'est vraiment un bon projet. Il faut prendre un peu de temps pour encadrer. Une personne doit s'occuper du jeune quelques heures chaque mercredi. Cela amène véritablement quelque chose à l'entreprise.

Il va y avoir de plus en plus d'écoles qui participent au projet. Il faudra donc trouver des entreprises qui ouvrent des places de stage. C'est possible aussi bien pour les PME que pour les grandes entreprises.

*(Propos recueillis par Baptiste Müller)*

## LIFT, une chance pour les jeunes, les écoles et les entreprises.

Le projet LIFT est un projet de prévention des risques de non-insertion professionnelle en fin de scolarité obligatoire. Il s'adresse aux élèves qui n'ont pas toutes les bonnes conditions de départ pour intégrer le monde du travail (par exemple: manque de réseau, difficultés à trouver du sens à l'école).

L'élément principal facilitant cette future insertion est la familiarisation avec le monde du travail, grâce aux places de travail hebdomadaire: les jeunes qui participent à LIFT se rendent dans une entreprise de leur région, quelques heures par semaine, en dehors de leur temps scolaire.

Ils exécutent des travaux simples et appropriés (par exemple: des travaux d'entretien, de nettoyage, des courses, des emballages, les tâches faciles dans une chaîne de production et toutes sortes d'aides et d'accompagnements de travaux) et reçoivent en contrepartie une petite rémunération de l'ordre de 5 à 8 francs de l'heure. Les jeunes doivent assumer des tâches qui ont du sens et de l'importance. Ils se conforment aux exigences spécifiques de chaque entreprise.

La Fédération patronale vaudoise s'investit au sein du comité de pilotage vaudois de LIFT.  
<https://jugendprojekt-lift.ch/fr/>